

mais aucune question générale dans les arts et dans les sciences ne doit être étrangère à l'homme qui prétend à une complète éducation.

Or, Messieurs, il est une vertu sans laquelle nous ne ferons jamais rien d'utile dans les sciences, ni dans les arts libéraux, ni dans le commerce, ni dans l'industrie : c'est l'amour du travail. Un célèbre moraliste de l'antiquité païenne, poète et philosophe en même temps, annonçait à la jeunesse de son époque ce principe que sans le travail et un grand travail, on ne fait rien, on n'arrive à rien : *Nil sine magno Vita labore dedit mortalibus*.

C'est l'arrêt porté par le Souverain Juge au jour de notre chute : *In sudore vultus tui verseris pane* : Vous mangerez votre pain à la sueur de votre visage.

Que je voudrais, Messieurs, graver profondément cette loi dans vos cœurs ; vous inspirer à tous, non-seulement l'amour, mais la passion du travail ! Le travail est une peine, mais il est en même temps une réparation et le principe de toute vertu et de tout bien. S'il a ses sacrifices, il a ses jouissances ; nul effort ici-bas ne reste sans récompense.

Je n'ai qu'un but, c'est de vous montrer d'abord la grande loi du travail gravée dans toute la nature, dans votre intelligence et dans votre cœur.

Nous rechercherons ensuite la raison de cette loi, de cette nécessité du travail.

Cette question touche à tout ici-bas : les doctrines qui, dans ces derniers temps, ont le plus agité le monde, l'organisation du travail, le phalanstère fouriériste, le communisme, le socialisme, toutes ces doctrines sortent d'une même source, de l'ignorance ou d'une connaissance incomplète de la grande loi du travail.

Tâchons donc de bien saisir cette loi et surtout d'accepter généreusement le devoir qu'elle nous impose. On a dit avec raison que le travail et la science sont désormais les maîtres du monde.

I

La grande loi du travail est gravée dans toute la nature visible, dans votre intelligence, dans votre cœur, dans toutes vos facultés.

La loi qui nous condamne à manger notre pain à la sueur de notre front n'est pas seulement écrite en tête de la législation divine : elle est gravée dans toute la nature, et afin que nous ne puissions nous y soustraire, Dieu nous y enchaîne par nos besoins :